

« Le succès par la coopération »

Conférence à Lille les 5-6 Mars



650 participants dans l'Auditorium de Lille Nouveau Siècle

Le Programme Europe du Nord-Ouest a lancé la nouvelle période de programmation INTERREG IVB de financement de projets et célébré les succès d'INTERREG IIIB à l'occasion d'une conférence importante qui s'est tenue à Lille les 5 et 6 mars 2007. Intitulé "Le succès par la coopération", l'événement a permis de souligner l'importance de la coopération transnationale et les impacts positifs pour les citoyens, des avantages concrets qui peuvent en résulter par rapport aux défis ou enjeux européens majeurs, tels que le développement durable et le changement climatique.

Plus de 650 personnes de toute l'Europe du Nord Ouest - politiques, partenaires de projets et autres acteurs- impliquées dans des activités de coopération transnationale ont pris part à cet événement. Les participants ont écouté les interventions de hauts responsables politiques et d'experts de haut niveau, parmi lesquels la Commissaire européenne Danuta Hübner et le Président du Comité des Régions de l'Union Européenne (UE) Michel Delebarre. En outre, ils ont participé à des discussions et des échanges stimulants à l'occasion de tables rondes et de séances de questions/réponses.



Eithne Treanor

Journaliste/animatrice de la journée

Eithne Treanor, journaliste international, pour CNBC et de Sky

News, a animé la journée de travail en lui imprimant un rythme rapide et en favorisant les échanges avec l'assistance.

Quelques 65 stands présentant les principaux travaux et résultats des projets en cours venaient compléter les débats en séance plénière au premier niveau du centre de conférence. La deuxième journée de la conférence visait à développer de nouvelles idées de projets pour la nouvelle période de financement 2007-2013. Le taux de participation était à nouveau très élevé et les occasions n'ont pas manqué manquaient pour que les participants fassent connaissance, échangent des idées et élaborent de bonnes propositions.

Allocution de bienvenue

La conférence a été ouverte par de chaleureux souhaits de bienvenue de Martine Filleul, vice-présidente de la Région Nord Pas de Calais, l'autorité de gestion du programme Europe du Nord Ouest (ENO).



Martine Filleul, Vice-Présidente, Conseil Régional Nord-Pas de Calais

« Le changement institutionnel ne suffira pas à changer l'Europe » a déclaré Mme Filleul. Il lui faudra des projets concrets. Nous devons travailler ensemble. Des projets dynamiques nous permettront d'apporter la preuve de notre capacité d'adaptation à l'économie mondialisée qui se constitue aujourd'hui. Le Nord Pas de Calais considère l'Europe comme un moteur pour œuvrer avec d'autres régions et tirer des

enseignements de leurs expériences » a-t-elle dit.

Le point de vue du Comité des Régions

Michel Delebarre est membre du Comité des Régions depuis 1998 et en est devenu le Président en février 2006. Homme politique d'expérience, il a une longue pratique de la vie politique locale et nationale en France et de l'aménagement du territoire.



Michel Delebarre, Président, Comité des Régions de l'UE

« Il vous revient et il nous revient, dans la période qui commence, de développer et de soutenir ces projets de manière durable. Nous devons partager et développer nos échanges et notre coopération dans notre Europe élargie, par delà les frontières. C'est grâce à des réalisations concrètes et pratiques que l'Europe pourra répondre aux attentes de ses citoyens, assurer sa cohésion sociale et renforcer sa compétitivité et sa solidarité » a-t-il déclaré.

M. Delebarre a expliqué que le Comité des Régions avait toujours soutenu les coopérations territoriales, Il s'est dit convaincu que la coopération transnationale, en particulier, ouvrirait des « perspectives prometteuses » pour les collectivités locales ainsi que pour la cohésion nationale. Le nouveau programme offre la possibilité de favoriser une meilleure intégration des politiques nationales et régionales, dans le cadre des stratégies de Lisbonne et de Göteborg de l'UE.

« Interreg IVB peut jouer un rôle crucial en consolidant les approches régionales dans le cadre de politiques européennes telles que le transport, l'énergie, la compétitivité et l'environnement » a-t-il précisé.

M. Delebarre a affirmé qu'il était important d'élargir le champ de la coopération au-delà des spécialistes en l'ouvrant à tous les acteurs, qu'ils soient dans les secteurs public et privé, les organisations non gouvernementales ou les associations à but non lucratif.

« Je suis convaincu que chacun d'entre nous doit adopter une perspective visionnaire pour ne pas perdre de vue la valeur de la coopération pratique sur le terrain au profit d'un grand nombre de gens. Je suis plein d'enthousiasme au moment du lancement de ce programme. Il illustrera les succès de l'Europe et les avantages apportés par l'UE. »

Les priorités de la présidence de l'UE

Manfred Sinz, chef de l'aménagement du territoire au ministère fédéral allemand des transports, du logement et des politiques urbaines, a expliqué comment la coopération en Europe du Nord-Ouest contribue à la réalisation du programme territorial de l'UE, dont la Présidence allemande prévoit l'adoption en mai 2007.



Manfred Sinz représentant du Ministère fédéral allemand des transports et du logement

« Nous sommes confrontés à de nouveaux défis. La plupart sont bien connus : les avancées quotidiennes de

la mondialisation entraînent la concentration et la délocalisation de l'activité économique, avec leurs risques de déséquilibres sociaux et démographiques. Il y a aussi, dans quelques régions de l'Europe, de très fortes pressions sur l'environnement. Tout ceci est lié à la manière dont les populations sont réparties dans l'espace territorial » a déclaré Monsieur Sinz.

Il nous faut toujours rechercher un équilibre entre les objectifs de rentabilité économique et de l'emploi. Nous devons favoriser la diversification régionale tout en développant les caractéristiques propres aux villes. Celles-ci doivent être renforcées au profit de l'emploi et de la croissance économique » a poursuivi Monsieur Sinz.

Il a souligné que les différences sociales et économiques sont toujours plus grandes à l'intérieur des villes et des régions qu'entre celles-ci.

« Il est nécessaire de trouver sans cesse un nouvel équilibre entre la croissance économique et les rémunérations, d'une part, et la solidarité, d'autre part. Il faut y parvenir avec des stratégies pour le développement européen. »

Le programme d'aménagement territorial de l'UE a pour buts de mieux tirer parti des atouts territoriaux de toutes les régions pour la croissance économique et l'emploi ; de stimuler la croissance au-delà du cœur le plus prospère de l'Europe ; de développer la coopération transnationale ; et de renforcer les identités régionales. On y parviendra en respectant cinq priorités.

1. Le renforcement du développement innovant et coopératif des régions métropolitaines, des zones urbaines et des pôles régionaux

2. La recherche de nouvelles formes de partenariat et de gouvernance territoriale entre zones rurales et urbaines
3. La consolidation et l'extension des réseaux transeuropéens
4. La promotion de la gestion transeuropéenne du risque
5. La valorisation des ressources écologiques et du patrimoine culturel

« Voici nos cinq priorités. Nous sommes tous d'accord sur le fait que nous devons utiliser et mettre en œuvre un programme d'aménagement du territoire. Nous sommes confrontés à de nombreux défis, et devons donc travailler dur pour réussir » a dit M. Sinz.

Lancement officiel du IVB

Rainsford Hendy a lancé le nouveau programme INTERREG IVB de l'Europe du Nord-Ouest en évoquant l'esprit de coopération entre les nations concernées et l'importance qu'il y attachait en tant que de Président de l'Assemblée régionale de l'Irlande du Sud et de l'Est. Il a affirmé que le programme constituait un vecteur productif pour une approche intégrée de l'aménagement du territoire. »



*Rainsford Hendy, Chairman
Southern and Eastern Regional
Assembly, Ireland*

« Le programme ENO 2000-2006 a été fondé sur tout un historique de coopération, ainsi que sur une vision spatiale de l'aménagement de la zone ENO. Ce programme a eu une importance énorme en Irlande, notamment dans les zones les moins peuplées » a dit le Conseiller Hendy. « En dépit des différences entre les régions, nous sommes confrontés aux mêmes dilemmes, tels que la connectivité et le développement territorial. Ces questions restent vitales pour le programme à venir. »

Il souligna que, malgré les succès engrangés à ce jour par la coopération transnationale, l'analyse qui est à la base du nouveau programme montre que des disparités persistent dans certains domaines. « Il y a là un défi majeur pour le nouveau programme, un défi que nous autres responsables politiques devons relever et surmonter » a déclaré le Conseiller Hendy. « C'est un grand plaisir de lancer le nouveau programme, de remercier tous ceux qui y participent et de vous souhaiter très bonne chance. »

Les 4 priorités stratégiques du Programme IV B ENO

Harry Knottley, le représentant du Royaume-Uni dans le groupe de travail international sur INTERREG IVB, a fourni des aperçus sur le raisonnement stratégique qui soutient la prochaine période de financement du programme.

Il commença par mettre en lumière l'intérêt du travail transnational. Parmi les avantages 'de plus haut niveau', citons la capacité de fonder les choix d'investissement sur une analyse plus approfondie des besoins des citoyens et de négocier un objectif commun avec des partenaires internationaux. Les régions et les pays peuvent diffuser de bonnes pratiques et développer des modèles transférables grâce à un soutien international pour l'élaboration de politiques et de solutions qui partent de problèmes de

grande ampleur pour aboutir à des investissements à petite échelle bien ciblés. Les entreprises y gagnent en capacité, en compréhension, en possibilités d'accès à des réseaux et en valeur ajoutée 'de dimension européenne'.

« Peu d'entre nous en tant qu'individus détiennent les réponses. Mais ensemble, en groupe, nous pouvons progresser » a dit M. Knottley.



Harry Knottley, UK représentant du Royaume-Uni au groupe de travail international INTERREG IIB

Il a ensuite présenté les quatre priorités stratégiques du nouveau programme.

1. Développer l'économie du savoir en ENO, en exploitant notre capacité d'innovation – en faisant en sorte de renforcer notre capacité d'innovation et de mobiliser le potentiel régional et local grâce à la coopération transnationale.
2. Assurer la gestion durable des ressources naturelles et des risques naturels et technologiques – de manière à encourager, grâce à la coopération transnationale, une approche novatrice et durable de la gestion des ressources naturelles, de la gestion des

risques et de la valorisation de des milieux naturels.

3. Améliorer la connectivité en ENO en favorisant le transport durable et intelligent ainsi que les solutions issues des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) – de manière à améliorer l'intégration fonctionnelle et l'accessibilité par des connexions durables pour les voyageurs et les marchandises, en développant des communications et applications technologiques innovantes.
4. Soutenir des communautés fortes et prospères au niveau transnational – afin de renforcer la capacité d'attraction et la performance des villes, des zones rurales et des régions, grâce à des actions conjointes capables de favoriser l'activité économique durable et la stabilité sociale.

Il reste maintenant à soumettre ces priorités à la Commission Européenne pour contrôles et analyses internes, suivis de consultations avec les Etats-membres.

Echanges avec l'auditoire

Une séance de questions-réponses a suivi, qui permirent à plusieurs participants d'interroger les intervenants sur des thèmes d'actualité.

- Anke Seidler, représentant régional du Sud-est de l'Angleterre, a demandé quelles mesures pratiques pouvaient être prises pour veiller à ce que les Etats membres aillent de l'avant et mettent en œuvre des propositions aussi manifestement importantes pour la présidence allemande et pour l'Union Européenne.

Monsieur Sinz répondit que les Etats membres, les régions et les villes seraient libres de mettre en œuvre le

programme territorial pour autant qu'elles le souhaiteraient et en fonction de leurs situations régionales respectives.

« Le nouveau document et le nouveau programme seront les produits d'un consensus au niveau stratégique. Je puis dire que nous comprenons la nature des problèmes et la manière de les traiter, mais que nous manquons d'instruments communs et d'un cadre de gouvernance européenne pour ce qui concerne la mise en œuvre » déclara-t-il. « Chacun acteur doit assumer ses propres responsabilités pour ses propres solutions. C'est cela, la subsidiarité. »

M. Knottley développa ce point en affirmant qu'il existe « des possibilités énormes pour travailler ensemble et obtenir des résultats importants grâce au consensus. »

- Pour Frank Neumann, représentant de l'Institut pour l'infrastructure, l'environnement et l'innovation de Bruxelles, on pouvait attendre des contributions importantes au projet de la part d'organisations capables d'agir vite en raison de leur petite taille. Il se demanda : « Que fera-t-on dans le nouveau programme pour encourager la participation de petites organisations et de PME ? »

Le Conseiller Hendy le remercia pour cette question. « Les deux tiers de la population de l'Irlande vivent dans la zone urbaine du grand Dublin, parfois aux dépens de communautés et d'activités bien plus petites, comme la pêche et l'agriculture. Il est d'importance vitale d'encourager la participation de ces organisations de petite taille » répondit-il.

M. Knottley souligna l'importance d'assurer un équilibre en associant les approches ascendantes ('bottom-up') avec celles descendantes ('top-down') des acteurs gouvernementaux et des grandes organisations ou entreprises, qui sont davantage capables, par exemple, d'être les chefs de file de grands projets.

« Ces programmes permettent ces deux types d'approches » dit-il.

Les attentes de la Commission

Colin Wolfe, Chef de l'Unité de la coopération territoriale à la Direction générale de politique régionale de la Commission européenne, ouvrit la séance de l'après-midi en présentant un vaste tableau de ce que le nouveau programme INTERREG signifiait pour l'Europe. Il expliqua que si la coopération transnationale peut, à première vue, apparaître comme une notion abstraite, son intérêt peut en réalité être décrit en des termes simples.

« La coopération territoriale transnationale comble les lacunes » déclara M. Wolfe. Il évoqua les carences dans les transports, les liaisons manquantes et les priorités absentes en matière de technologies d'information et de communication, les lacunes en matière de coopération environnementale, de services sociaux ; les déficits de l'enseignement ; la distance entre la recherche et le monde des affaires ; les fossés entre les entreprises et les manques de ressources telles que l'énergie.

« La deuxième chose qu'INTERREG et la coopération territoriale peuvent réaliser est de s'attaquer à de grands problèmes que nous ne pouvons traiter seuls – là où l'action d'une région, d'un seul pays ou d'un groupe d'entreprises ne peut tout simplement pas obtenir les résultats dont nous avons besoin » déclara-t-il, en se référant notamment au changement climatique, à la sécurité des approvisionnements en énergie et à la mondialisation.



Colin Wolfe, Chef d'Unité, Coopération Territoriale DG Regio

En regardant vers l'avenir, M. Wolfe a estimé qu'il existe de grandes possibilités que le nouveau programme s'attaque à des problèmes qui concernent la vie quotidienne des citoyens, tout comme ils le touchent lui-même personnellement ainsi que tous les participants présents dans la salle.

La fragilité de l'environnement est une préoccupation cruciale. « Nous n'avons pas le choix et devons traiter ceci sérieusement ensemble, parce que c'est la seule manière d'avoir un impact quelconque », dit-il.

« Les questions de congestion sont aussi très importantes à nos yeux, parce qu'il existe en ENO une densité très grande de la population dans une petite région. Je suis certain que vous avez tous été retardés lors de votre voyage vers Lille. Cette difficulté générale d'un trop grand nombre de personnes dans un territoire trop petit est un problème que nous avons les moyens de résoudre » déclara M. Wolfe.

Il souligna aussi l'importance du développement social durable et de l'esprit d'entreprise, et évoqua les raisons pour lesquelles INTERREG IVB ENO se trouvait en position exceptionnellement favorable pour traiter ces problèmes.

« Une région moderne a besoin d'un traitement moderne. Une région complexe a besoin d'un traitement

élaboré. La coopération nous donne la possibilité de nous assurer que nous traitons les problèmes qui comptent, de manière à avoir un impact réel sur l'environnement, la vie quotidienne, la prospérité économique et le bien-être fondamental » dit M. Wolfe.

Pour trouver ces solutions, il nous faudra faire des recherches approfondies. Les programmes INTERREG nous en offrent la possibilité en constituant des partenariats profonds, habiles et bien répartis, associant de nombreux participants.

« Ce qui me frappe » ajouta M. Wolfe, « c'est que votre coopération agit comme une interface particulièrement productive entre les secteurs public et privé ».

Le point de vue de la Commissaire européenne

La Commissaire européenne pour le développement régional, Danuta Hübner, avait enregistré un entretien vidéo exclusivement pour la conférence. Elle déclara que les projets INTERREG montraient qu'il était essentiel que les Européens tirent parti de leurs expériences respectives et entreprennent ensemble des actions.

« Ce qui me paraît le plus important est que ceci vous permet le transfert d'expérience. Il existe une énorme accumulation de connaissances et d'expériences en Europe. En travaillant ensemble et en bénéficiant de l'expérience des autres, nous pouvons éviter de perdre du temps en répétant les mêmes erreurs » déclara la Commissaire Hübner.



Danuta Hübner Commissaire Européenne en charge de la politique régionale

Elle reconnut que le paysage politique et social de l'Europe se modifiait, et que les programmes de coopération devaient s'adapter aux futurs besoins des citoyens comme aux défis à venir.

« L'Europe a énormément changé, et fait aussi partie d'un monde qui change vite. Nous vivons aujourd'hui dans une Europe qui est plus grande : nous sommes 268 régions. Nous vivons aussi dans un monde plus grand qui engendre beaucoup de défis » dit la Commissaire Hübner, en se référant tout particulièrement au changement climatique, à l'énergie, au vieillissement de la population et aux performances insuffisantes de l'économie. « Il nous faut accélérer le changement économique et devenir plus novateurs. »

« En apprenant à coopérer entre régions, nous sommes mieux à même de travailler ensemble. L'air ne s'arrête pas aux frontières, et si nous œuvrons ensemble nous pouvons mieux répondre à ces problèmes. »

La Commissaire Hübner exprima sa satisfaction pour la performance du programme d'Europe du Nord-Ouest jusqu'à présent.

« C'est l'un de nos meilleurs programmes. Nous avons beaucoup de bons projets dans cette région, qui sont très variés, parmi lesquels la lutte contre les inondations, le renforcement de la compétitivité, le traitement de la restructuration des régions et le

renouvellement des anciennes friches industrielles. Nous sommes très satisfaits, à Bruxelles, de la manière dont le programme a été géré jusqu'à présent. »

Elle exprima aussi son optimisme pour l'avenir.

« Il est bon d'avoir des régions qui ont de l'expérience, et j'espère que le Nord Pas de Calais remplira efficacement son rôle d'autorité de gestion » déclara la Commissaire Hübner.

Répondant à une question sur l'engagement de la Commission pour le maintien du financement des projets et programmes interrégionaux, elle déclara qu'elle aimerait davantage de coopération de ce genre.

« Je crois que la coopération en Europe génère une énorme valeur ajoutée. L'une des richesses de l'Europe est l'expérience qui a été accumulée dans différents domaines. Le partage des meilleures pratiques, des connaissances et des expériences a toujours été un ingrédient important » dit la Commissaire Hübner.

Elle conclut par un message à l'intention des nombreuses parties prenantes de la coopération européenne présentes à la conférence.

« Nous avons besoin de cette coopération. Nous pensons qu'il s'agit d'un élément important de la politique européenne. Je vous encourage à travailler ensemble. Par ailleurs, il est aussi important, en 2007, de faire le point pour mesurer avec fierté, le chemin parcouru ensemble. Nous avons beaucoup accompli, nous avons beaucoup à partager avec d'autres. »

« Nous devons nous concentrer sur ce qui rapproche les régions et les gens, et ce qui apporte des résultats à nos citoyens. Telle est la tâche de l'ENO pour 2007-2013 ».

Panel de discussions

Une table ronde stimulante a mis en lumière les points de vue différents de Colin Wolfe de la Commission, de Jürgen Ludwig de la Région Verband Stuttgart, du Conseiller Peter Jones, Vice-Président de l'Agence de Développement du Sud-est de l'Angleterre (SEEDA), Detlef Golletz, Directeur également chez SEEDA et chef des projets HST et enfin Toine Gresel, Maire de Heerlen (NL)

Dhr. Gresel, dont la ville de Heerlen est située à l'extrême sud des Pays-Bas, enclavée entre la Belgique et l'Allemagne, a évoqué les barrières que représentent encore les frontières lorsque les gouvernements envisagent l'Europe plutôt comme un niveau de gouvernance que comme une force de facilitation.

« Les gouvernements nationaux s'intéressent moins aux régions frontières, mais le programme INTERREG reconnaît et soutient leur potentiel. Le programme comble vraiment des lacunes » a déclaré dhr. Gresel.

Il fournit l'exemple du projet Minewater, visant à extraire de l'énergie géothermique dans les anciens puits de mine.

« Le projet Minewater est devenu un maillon entre le passé et l'avenir, et a touché les cœurs des populations locales. Tout tient à la prise de conscience. Le problème du changement climatique ne peut être résolu en restant dans le système qui l'a créé » déclara-t-il.



Table ronde :

A gauche Toine Gresel, Maire de Heerlen, à droite Cllr Peter Jones, Vice-Président de SEEDA

Le Conseiller Jones, Vice-Président de SEEDA et aussi le chef de la majorité des élus au Conseil Général de l'East Sussex, présenta une vision pragmatique de la politique de coopération. Il a rappelé le dicton selon lequel « toute politique se base sur des enjeux locaux » et a exhorté les participants à évaluer la valeur de leurs futurs idées projets en lien, non seulement, avec les priorités du nouveau programme mais aussi par rapport aux retombées positives pour la population locale.

M. Golletz, qui dirige deux projets importants de trains à grande vitesse dans le cadre d'INTERREG IIIB, a ajouté que les impacts locaux étaient également un atout qui facilite la mise en œuvre des projets lorsque le contexte et les procédures locales sont complexes.

Monsieur Ludwig, qui est en charge de l'économie et de l'infrastructure et joue le rôle de coordinateur pour les affaires européennes de la région de Stuttgart, fit remarquer que la mission consistait à favoriser la coopération au sein de la région et à accroître sa compétitivité dans le monde.

« Les gens vivent aujourd'hui dans un cadre régional. Ils vivent dans une ville, travaillent dans une autre et conduisent leurs enfants à l'école ailleurs. Il nous faut rendre les régions compétitives tout en œuvrant à l'intérieur de celles-ci. Il nous faut pour cela nous tourner vers le marché. Le marché, c'est l'Europe. C'est un marché pour les idées les meilleures » dit-il.

Colin Wolfe, se faisant ainsi l'écho de plusieurs intervenants, fit remarquer que des partenaires éventuels ne devraient jamais entreprendre un projet simplement pour obtenir un financement.

« Il faut qu'il soit manifeste que, quoi que vous fassiez, vous répondez à un besoin » dit-il.

Un autre thème récurrent fut la relation entre les approches à petite et à grande échelle dans le cadre de coopérations transnationales.

M. Wolfe souligna l'importance de rendre les projets INTERREG plus visibles.

« Tout ce travail est très pertinent et important pour les gens et les entreprises. Un très grand nombre de personnes sont impliquées. Mais la prise de conscience autour de la coopération et de ses résultats restent à développer. »

Monsieur Ludwig approuva cette observation en se référant à un projet important d'Interreg IIIIB dans la région de Stuttgart – ARTERY – qui traite de l'état du déclin des abords des fleuves et les rives qui furent naguère au cœur de l'essor des zones urbaines. « L'objectif d'ARTERY est de ramener les gens à la rivière et la rivière vers les gens » a expliqué M. Ludwig.

« Lorsque vous introduisez ces idées nouvelles, vous créez plus de visibilité. Vous créez la possibilité de partir de concepts urbains pour toucher la population, même les enfants. Il s'agit de la capacité de décrire ce que je veux que devienne ma région » ajouta-t-il.

Une autre questions des participants renvoyait vers les réseaux de partenariat et de confiance qui se développent dans le cadre des projets, Des remais qui s'étiolent parfois lorsque ces derniers s'achèvent.

« Nous devons construire sur ces relations des partenariat et la confiance » dit M. Golletz. « La confiance est une notion simple mais essentielle : les succès des projets sont bâtis en grande partie sur la confiance. Il faut poursuivre sur cette base, et la développer. »

Le point de vue du Parlement Européen

Jan Olbrycht, Membre du Parlement Européen (MPE), ouvrit la séance finale en tant que Vice-président du Comité du développement régional du Parlement européen. Il déclara que les perceptions relatives à la coopération sont au cœur de ses perspectives politiques- et qu'INTERREG n'est pas bien compris à l'extérieur, y compris parmi les membres du pouvoir législatif.

« A partir des montants relativement faibles, ces programmes de coopération ont un effet multiplicateur important. Parmi tous les programmes d'actions européens, ils génèrent le meilleur impact par rapport au montant de l'investissement. Mais on ne le perçoit pas ainsi. Il est perçu plutôt comme un élément additionnel du budget européen que l'on rajoute à titre symbolique ».



Jan Olbrycht - Député européen et Vice Président de la Commission du développement régional

M. Olbrycht déclara qu'une meilleure communication sur le sens de la coopération transnationale donnerait du poids à sa cause dans les négociations budgétaires pour la campagne de financement de 2014. Certains montants qui seraient insignifiants dans d'autres volets de la politique régionale peuvent faire une grande différence pour INTERREG. « En matière de coopération territoriale, chaque euro compte vraiment. Nous devons transmettre ce message à d'autres. »

Il se fit l'écho des commentaires précédents sur l'importance de la confiance et de résultats concrets, et mit l'accent sur le message selon lequel le financement est un moyen, et non pas une fin en soi.

« Il ne faut pas le concevoir seulement comme un moyen d'obtenir des crédits européens. Dans mon pays, la Pologne, il est désastreux de penser tout le temps à des moyens d'obtenir de l'argent de l'Europe. Nous devons désormais penser à la manière de ne pas obtenir de crédits européens – de ne pas avoir besoin de crédits européens. Nous devons penser à ne pas être la région à la traîne. »

« Si les gens collaborent seulement pour obtenir des fonds de l'UE, cela n'aura qu'un effet temporaire, à court terme. C'est l'adoption d'une vision à long terme qui fonde une coopération durable. »

M. Olbrycht affirma que le besoin et la motivation pour la coopération doivent venir en premier.

« C'est ça le défi : commencer, et ensuite continuer sans l'argent. Avoir confiance en eux. Avoir confiance en eux, parce que nous avons accompli quelque chose ensemble ».

Appel à la mobilisation

La journée s'acheva par un appel à la mobilisation de tous par Flo Clucas, OBE, membre du Conseil municipal de Liverpool au Royaume-Uni et du Comité des Régions de l'UE (Commission de la politique de cohésion territoriale).

« L'Europe de la pratique est ici – chez INTERREG. Voici vraiment ce dont il s'agit » dit-elle. « Des gens de toute l'Europe travaillent à des projets qui ont un sens, vont quelque part et font la différence. »



Flo Clucas -Conseillère municipale de Liverpool au Royaume-Uni et membre du Comité des Régions de l'UE

Citant un exemple de projet pratique, Madame Clucas évoqua les projets sur la sécurité maritime qui ont ciblé les normes insuffisantes concernant les bateaux venant du reste du monde. Les propositions issues de ces projets portant sur des questions telles que la formation des marins, ont directement contribué au processus législatif du Parlement européen, et permettront donc un progrès réel et pratique de la sécurité maritime

Le mot de la conclusion revint à M. Olbrycht.

« Si nous commençons par nous comprendre, puis à avoir confiance les uns dans les autres, les investisseurs viendront ensuite et ceci finira par des résultats concrets et des avantages pour tous. »

Des idées de projets en pleine ébullition

Au cours de la deuxième journée de la conférence, les participants ont discuté de façon plus approfondie les quatre nouvelles priorités du programme IVB afin d'identifier des idées de projets et des partenaires potentiels. Cette deuxième journée a également connue un niveau de participation élevée : la plupart des salles de travail étaient même au maximum de leur capacité. Chacune des quatre priorités faisait l'objet d'un séminaire thématique, où un représentant du groupe de travail

international est venu expliquer la logique derrière la priorité concernée ainsi que les points clés en termes de financement, d'échéancier pour le développement de projets. De nombreux porteurs de projets étaient déjà venus avec des idées de projets en tête et ont pu présenter ces idées aux autres participants au cours des ateliers. Ceci a abouti à des discussions très constructives au cours des ateliers mais également pendant la bourse d'idées de projets qui a suivi dans l'après-midi. A ce jour sur les 71 idées de projets qui ont été soumises en lignes, 55 se concentrent sur les Priorités 1 & 4 (Innovation & Communautés). Les 15 idées de projets restantes se partagent entre les Priorités 2 & 3 (ressources naturelles et connectivité).



Des échanges animés autour des 65 stands projets

Pour approfondir les échanges les idées de projets présentées, ont été regroupées par sous-thèmes. Des rendez-vous ont été convenus pendant les ateliers autour des idées de projets et des sous-thèmes spécifiques ce qui a conduit naturellement aux discussions par petit groupe l'après-midi. Tout au long de la journée les participants sont passés d'un stand à l'autre et se sont mêlés à différents petits groupes ce qui fait qu'il avait vraiment une ambiance de coopération dans l'air.

Les membres du Secrétariat et les Points de Contacts étaient présents pour faciliter la discussion au sein des groupes ou pour répondre à des questions précises au Comptoir

d'information permanent du Secrétariat.



« Nous avons beaucoup apprécié ces deux journées » commentaient après les partenaires de projets « Cela nous a permis de développer nos réseaux de contacts afin d'identifier de nouveaux partenaires et élaborer de bonnes propositions pour le programme IVB ».

Pour plus d'informations sur les contenus de la manifestation cliquez sur :

www.nweurope.org/marchevent

Pour plus d'informations, sur les idées de projets présentées, cliquez sur : <http://www.nweurope.org>- section IVB Project ideas list

Robin FISHER
Tel.: +33 3 20 78 55 08
Email: robin@nweurope.org

Bryony ULYETT
Tel.: +33 3 20 78 55 07
Email: bryony@nweurope.org